

Le 12 avril 2003, Martin Duckworth filme la cinquième des grandes marches contre la guerre en Irak. C'est la dernière. Bagdad vient de tomber.

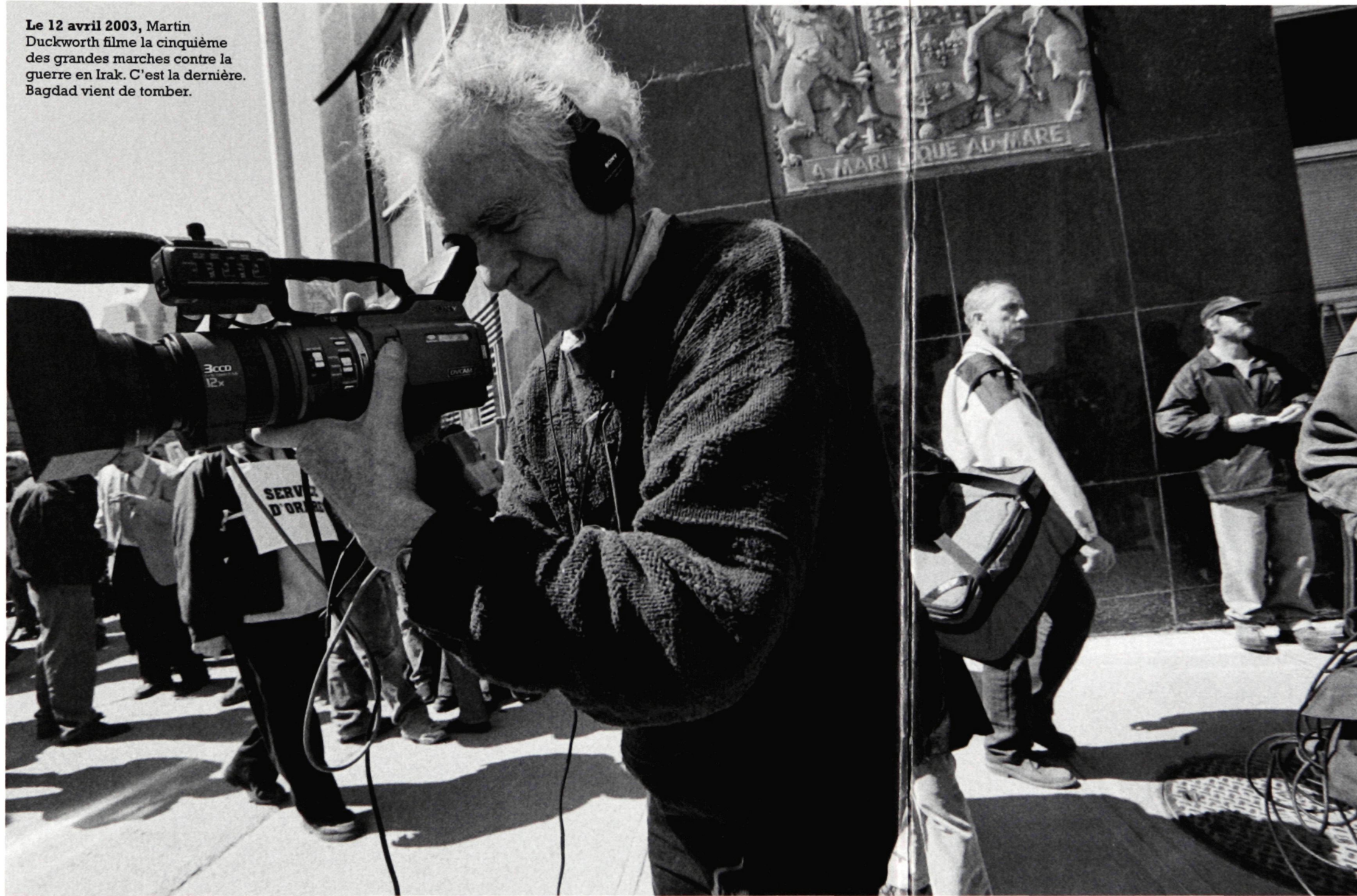


PHOTO BENOIT AQUIN POUR RECTO VERSO

Le cinéaste québécois prône un pacifisme intransigeant. Ce fils de militants quakers expose depuis 40 ans le point de vue des victimes et des soldats et leur engagement pour prévenir les nouvelles guerres.

PAR ANDRÉ SELEANU  
PHOTOS BENOIT AQUIN pour Recto Verso

**TADANIKO MURATA, SURVIVANT DE LA DÉFLAGRATION atomique d'Hiroshima, en août 1945, et syndicaliste japonais, écrit au cinéaste montréalais Martin Duckworth (extraits) :**

*«Je te transmets mes sincères félicitations pour ta nomination en tant qu'Artiste pour la paix québécois de l'année. [...] Le monde se trouve actuellement dans un état de très grande tension. Quelques chefs d'État sont impatients de se battre.*

*«D'après mes calculs, les États-Unis ont livré deux guerres nucléaires : la première en 1945, contre le Japon, avec des bombes atomiques; la deuxième en 1991, contre l'Irak, avec des projectiles anti-blindage à l'uranium appauvri. Ces bombes atomiques et ces projectiles à l'uranium appauvri ont causé des souffrances atroces à un grand nombre d'êtres humains, et surtout aux enfants. Des soldats américains ont été exposés aux radiations de ces armes nucléaires pendant la guerre du Golfe. Et pourtant, le chef de la seule superpuissance mondiale s'appête à faire la guerre de nouveau ce mois-ci, de nouveau à l'aide d'un arsenal comprenant des projectiles à l'uranium appauvri.*

*«Citoyennes et citoyens du Canada et de la ville de Montréal, votre ville est jumelée à ma ville d'Hiroshima. Si vous aimez votre Terre, avec sa multitude de créatures vivantes, ►*

Artiste québécois pour la paix 2002

# MARTIN DUCKWORTH HUMANISE L'ENNEMI